

Dictionnaire oeconomique :
contenant l'art de faire valoir
les terres et de mettre à
profit les endroits les plus [...]

Chomel, Noël (1633-1712). Auteur du texte. Dictionnaire oeconomique : contenant l'art de faire valoir les terres et de mettre à profit les endroits les plus stériles.... A-E / par M. Noël Chomel,... ; nouv. éd. par M. de La Mare. 1767.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

cercle devant l'entrée d'un Château, ou au bout d'un jardin; entourée d'arbres ou de treillages, ou de murs de clôtures; ou faite en terrasse.

D E M I - L U N E *d'eau*. Espèce d'amphithéâtre circulaire orné de pilastres, niches, ou renflements rustiques; avec des fontaines en nappes, ou des statues hydrauliques: comme à Monte-Dracorte, à Frescati près de Rome.

Le D E M I - M U I D de vin contient cent quarante quatre pintes de Paris.

La D E M I - O N C E est de quatre gros.

D E M I - P A L I E R. Consultez l'article PALIER.

D E M I - Q U A R T E R O N est deux onces.

La D E M I - Q U E U E d'Orléans est de deux cens seize pintes de Paris.

D E M I - R E L I E F. Consultez le mot RELIEF, terme d'Architecture.

Le D E M I - S E P T I E R, qui est la moitié d'une chopine, fait le quart d'une pinte.

D E M I - T I G E. { Voyez ARBRE, p. 154.

D E M I - V E N T. { Voyez ARBRE, p. 154.

D E M I - V I N. On nomme quelquefois ainsi du vin affoibli avec de l'eau, pour l'usage des Domesticques.

D E M I E L L E R la Cire. Voyez CIRE, p. 630. col. 2.

D E M I S (Membre). Voyez DISLOCATION.

D E M O L I R. C'est abattre un bâtiment pour mal-façon, changement, ou caducité: ce qui se doit faire avec soin pour en conserver les matériaux qui peuvent servir, & que l'on range & entasse avec ordre.

On appelle D E M O L I T I O N, la pierre, le plâtras ou le moilon, qui proviennent d'un bâtiment qu'on a démolli.

Voyez AMENDER, n. 9.

D E M O N T E R. C'est, en Charpenterie, défaire avec soin un comble ou tout autre ouvrage, soit pour le refaire, soit pour en conserver le bois dans un magasin pour le faire servir encore. On dit aussi, démonter une grue, un cintre, un échafaud, & toute autre machine.

D E N

D E N I E R - à - Dieu. Modique somme, donnée par un acquéreur, en faveur des pauvres. Comme cette somme ne doit point rester au vendeur ou au bailleur, elle n'est pas regardée sur le pied d'arrhes. L'acheteur qui veut se défaire de son marché ne se délie pas en consentant d'abandonner son Denier-à-Dieu. C'est pourquoi ce denier est d'une plus grande sûreté pour l'exécution d'un marché, que les plus fortes arthes qu'on auroit reçues.

D E N O M B R E M E N T. Voyez A V E U. B L Â M E R.

D E N O U E R les enfans. Voyez E N F A N S noués.

D E N S Leonis. Voyez D E N T - D E - L I O N. A L C E A, n. 1.

D E N S I T É des fibres. Consultez l'article F I B R E S.

D E N T. Les dents sont les os les plus durs & les plus blancs de l'animal.

Les dents de l'homme sont au nombre de trente-deux: seize à la mâchoire inférieure; & seize à la supérieure. On distingue à chaque dent deux parties; savoir, la couronne, & la racine: l'extrémité de chaque racine a un petit trou pour le passage des vaisseaux. Il y a trois sortes de dents: les incisives; les canines; & les molaires.

Les incisives sont au nombre de quatre, situées Tome I.

au devant de chaque mâchoire; les canines, au nombre de deux, sont à côté des incisives; & les molaires, dix à chaque mâchoire, cinq de chaque côté, sont après les canines.

Les dents servent non-seulement à bien exprimer ce que l'on veut dire; mais encore d'ornement: & sont principalement destinées à mâcher les viandes, qui de-là descendent dans l'estomac.

Elles sont sujettes à de vives douleurs; aux ulcères & inflammations des gencives & des mâchoires; à se décharner; se gâter; branler; & tomber.

M. Gendron le neveu (*Lettre sur plusieurs malades des Yeux*, p. 5, 11, 12) dit que l'usage du rouge sur la peau occasionne souvent des fluxions aux gencives; des douleurs de dents, que tout l'art des Dentistes ne peut guérir; la destruction de l'émail de ces os; & enfin leur chute.

En général, les maladies des dents ne sont pas essentiellement différentes de celles qui attaquent les autres parties du corps. Ce sont ou des inflammations, ou des tumeurs skirreuses cédémateuses; ou relâchement de vaisseaux; obstruction; sécretions trop abondantes. Ces maladies des dents demandent les mêmes secours & précautions que dans les autres parties du corps. Mais on a particulièrement affecté aux maux de dents les remèdes assouplissans, ceux qui n'ont qu'une astiction légère; les antiseptiques; & les détersifs.

Pour conserver les Dents.

Il ne faut boire ni trop chaud ni trop froid; manger peu de laitage, de sucrerie, de graisse, de raves, de porreux, & de choses où il y ait du vinaigre; le rincer la bouche au matin avec de la décoction de racine de tithymale, ou avec du vin dans lequel on aura fait bouillir des feuilles de roses de provins, ou des feuilles de myrrhe, ou de la sauge, ou de l'écorce de citron; mais ce vin doit être froid; car en général le vin chaud noircit les dents quoiqu'il affermisse les gencives. On peut encore se frotter les dents avec de la cendre de tabac; ou de l'alun brûlé, mêlé avec un peu de miel. Nombre de gens conseillent de se servir du corail, de l'os de séche, de la pierre-ponce bien pulvérisée, du sel gemme, ou du sel commun; qui néanmoins déchauffent les dents.

Voyez ci-dessous, le titre Poudre, &c: & plus bas, Pour empêcher & prévenir le mal de dents. G I R O F L E. C R E S S O N, p. 732, col. 2. G E N C I V E.

Pour affermir les Dents, & conserver les Gencives.

I. Prenez alun une dragme, bol du Levant deux dragmes, myrrhe demi-dragme: pulvérisez-les bien: & les mettez avec une chopine de vin clairet dans une bouteille de verre; que vous aurez soin de remuer de tems à autre. Lavez tous les jours, les dents & les gencives, avec ce vin.

II. Voyez A N C O L I E. Ci-dessous, Poudre, &c.

Pour resserrer les Gencives, & les Dents qui branlent.

1. Calcinez des vers de terre; & vous en frottez les dents.

2. Prenez un foie de veau séché au four & mis en poudre; ajoutez-y autant de miel; & réduisez le tout en confistance d'opiate.

3. Détrempez un peu de myrrhe avec du vin & de l'huile: ensuite lavez-vous-en la bouche. Ce remède est propre aussi contre les Vers des dents.

4. Faites dissoudre deux gros de cachou dans un

F f f f f ij

demi-septier de vin rouge : & vous en lavez la bouche.

5. Ayez des racines de tabac ; & pilez-les bien dans un mortier : vous tremperez un linge dans le suc qui en proviendra, & vous en frotterez la dent & la gencive. Vous pouvez même mettre de la feuille de tabac dans le creux de la dent, après l'avoir un peu broyée entre les mains.

6. *Voyez ci-dessous, Blanchir les dents.*

7. Il faut prendre des feuilles vertes de prunier, ou de romarin, les faire cuire avec de gros vin ou du vinaigre ; gargariser bien chaudement la bouche avec ce vin, & réitérer souvent.

Eaux pour les Gencives.

1. Prenez cannelle fine une once ; girofle trois gros ; l'écorce de deux limons ; roses rouges une demi-once ; cresson de fontaine demi-livre ; *cochlearia* quatre onces ; esprit de vin rectifié trois demi-septiers. Pilez ce qui doit être pilé : laissez digérer le tout pendant vingt-quatre heures dans un ballon de verre ; ensuite distillez au bain-marie.

2. Prenez deux gros de cannelle en poudre, demi-gros de girofle, quatre gros d'alun de roche. Jetez dessus, trois demi-septiers d'eau bouillante. Quand cette eau sera refroidie, ajoutez six onces d'eau de plantain, quatre gros d'eau de fleurs d'oranges, deux gros d'essence de citron, six onces d'esprit de vin rectifié. Laissez digérer le tout ensemble pendant vingt-quatre heures ; ensuite filtrez, & réservez pour l'usage.

3. Prenez macis, cannelle, girofle, racine de pyrèthre, terre sigillée, une demi-once de chaque. Broyez le tout ensemble ; & laissez macérer pendant un mois dans une pinte d'esprit de vin. Coulez la liqueur ; & ajoutez huit onces d'esprit de *cochlearia*. On en jette six ou sept gouttes dans un verre d'eau bien claire, dont on rince la bouche ; après quoi l'on se frotte les gencives avec la conserve de cynorrhodon, imbibée de cinq ou six gouttes d'esprit de vitriol.

Lotions pour raffermir les Gencives : & corriger la mauvaise Haleine.

1. Prenez vin d'Espagne, eau de feuilles de ronces distillée, de chaque une chopine mesure de Paris ; cannelle demi-once, cloix de girofle, écorce d'oranges amères, de chaque deux gros ; gomme laque, alun calciné, un gros de chaque. Réduisez le tout en poudre subtile : ajoutez-y deux onces de miel de Narbonne. Mettez le tout dans une bouteille de verre, que vous placerez sur les cendres chaudes, pour que ce mélange infuse pendant quatre jours. Le cinquième jour vous passerez cette liqueur avec expression à travers un linge épais : & conserverez la colature dans une bouteille bien bouchée.

Lorsque les gencives ont besoin d'être raffermies, on prend une cuillerée de cette liqueur ; que l'on verse dans un verre. On en emploie d'abord la moitié à se rincer la bouche, & on la garde pendant quelque tems ; ensuite on la rejette, & l'on prend l'autre moitié ; que l'on garde dans la bouche, suivant que les gencives ont plus ou moins besoin d'être fortifiées. On les frotte en même tems avec le doigt ; ensuite on se lave la bouche avec de l'eau tiède. On réitére la même chose le matin en se levant, & le soir en se couchant.

Pour rendre ce remède plus efficace, on ajoute sur la totalité de cette liqueur une demi-chopine d'eau de cannelle distillée avec le vin blanc.

II. Pour se procurer une douce haleine, se rendre les dents fort blanches, & s'affermir les gencives ; les Levantins mâchent souvent de la térébenthine cuite, que les Turcs (dit-on) appellent *Sakkis*, & les Perthes *Konderuum*. Ceux qui vivent au-delà de l'Inde en mâchent toute la journée ; & ils y sont tellement accoutumés, qu'il leur feroit fort difficile de s'en passer.

III. L'eau-de-vie de gayac appaie les douleurs de dents, & les raffermit dans leurs alvéoles. On en met quelques gouttes dans de l'eau commune pour se gargariser la bouche.

IV. Mettez trois chopines d'eau, mesure de Paris, dans un pot de fayance ; plongez-y quatre fois un fer épais rougi au feu ; mettez aussitôt dans cette eau, une once de cannelle concassée ; de l'alun calciné, six gros ; de l'écorce de grenades en poudre, une once ; du miel de Narbonne, trois onces ; eaux distillées de myrrhe, de ronces, de rue, & eau vulnéraire, de chacune quatre onces ; eau-de-vie une demi-chopine. Le tout mêlé, vous bouchez exactement le pot, pour le laisser infuser au soleil, ou dans un lieu modérément chaud, pendant vingt-quatre heures. L'infusion étant finie, passez cette liqueur dans un linge épais, ou dans une chausse ; ajoutez-y deux onces d'esprit de *cochlearia*. Conservez-la dans une bouteille bien bouchée ; pour vous en servir de même que celle du n. I.

Pour nettoyer & rechauffer les Dents.

Prenez sang de dragon, & cannelle, trois onces ; alun calciné, deux onces : réduisez le tout en poudre bien fine : & frottez-vous-en les dents, de deux jours l'un.

Pour blanchir les Dents.

1. Faites tremper un morceau de drap dans du vinaigre scillétique ; & frottez-en les dents & les gencives : outre qu'il les blanchit, il les resserre, fortifie la racine, & donne bonne odeur à la bouche.

2. Les feuilles de sauge, trempées dans du vinaigre pendant vingt-quatre heures, sont très-bonnes pour frotter les dents qu'on veut blanchir.

3. Prenez eau rose, sirop rosat, miel blanc, eau de plantain, de chacun demi-once ; esprit de vitriol quatre onces : mêlez bien le tout ensemble ; frottez-en les dents avec un linge ; & vous lavez avec eau rose & eau de plantain, dont il faut mettre parties égales.

4. Frottez-les avec de la cendre de tiges d'ortie : ou avec de la cendre de tabac.

5. *Voyez ALBÂTRE. GARGARISME déterré. GENCIVE.*

6. Calcinez du corail dans un creuset : pulvérisez-le ; & frottez-en les dents avec un linge. [Quelque général que soit ce conseil, il expose les dents à se déchauffer ; comme nous l'avons déjà dit.]

7. Mêlez ensemble du charbon de farment de vigne, & un peu de miel : & frottez-en bien les dents.

8. La pierre ponce, rougie deux ou trois fois au feu, puis éteinte dans le vin blanc, ensuite séchée & pulvérisée très-fin, rend bien blanches les dents que l'on en frotte. [Mais on a à craindre qu'elle ne les déchauffe.]

Poudre pour nettoyer, blanchir & fortifier les dents ; & les conserver contre la carie.

Pulvérisez seules, deux dragmes d'iris de Florence ;

puis, pierre ponce, os de seche, corail préparé, & crème de tartre, de chacune une once, mais toutes ensembles. Mêlez le tout; & gardez cette poudre pour le besoin.

Voyez EAU de très - grande vertu. GARGARISME détersif. REMEDES dentifriques.

Préparation de racines de Guimauve pour les Dents.

Il faut cueillir les racines de guimauve dans l'automne: choisir les plus droites & les plus unies; les couper de la longueur que l'on veut; les faire fêcher au soleil, ou dans un lieu médiocrement chaud, jusqu'à ce qu'elles ne contiennent plus d'humidité; ensuite en ôter la surpeau avec une rape, ou une lime rude, pour les rendre plus pénétrées de rouge par la composition qui suit.

Prenez de la meilleure huile d'olives quatre livres, de l'orcanette demi-livre; mettez-les ensemble dans un vaisseau de cuivre étamé, sur un petit feu de charbons: & pour empêcher que l'huile ne brûle, ajoutez-y en même tems un verre d'eau. Faites bouillir doucement le tout pendant un demi-quart d'heure. Retirez du feu; & laissez un peu refroidir; ôtez-en l'orcanette, qui aura alors empreint l'huile de sa teinture. Ajoutez-y aussitôt du sassafras rapé, du girofle, de la cannelle, de l'iris de Florence, du souchet, de la coriandre, du *calamus aromaticus*, & du santal citrin, une once de chaque; le tout concassé auparavant dans un mortier. Après quoi vous remettrez le vaisseau sur un petit feu couvert de cendres, pendant deux ou trois heures. Mettez-y alors les racines de guimauve; ayant soin de les remuer souvent, & de remettre le même vaisseau tous les jours deux ou trois heures sur un feu couvert de cendres. Au bout de huit ou dix jours retirez les racines, de l'huile; & y en remettez d'autres, jusqu'à ce que toute la liqueur soit employée. A mesure que vous les retirez de l'huile, il faut les bien essuyer avec un linge.

Pour les rendre plus rouges & plus parfaites, vous prendrez quatre onces de sang de dragon en larmes, & deux onces de gomme laque choisié; le tout réduit en poudre; & les mêlerez avec seize onces d'esprit de vin rectifié, ou d'eau de la Reine d'Hongrie, dans un matras plus grand de moitié qu'il n'est nécessaire pour contenir le tout. Vous boucherez exactement ce matras, & le placerez sur un feu couvert de cendres, pendant vingt-quatre heures, ayant soin de le remuer de tems en tems.

Cette mixtion ayant infusé pendant le tems prescrit, vous l'ôterez du feu, & en frotterez les racines avec les doigts. Cette préparation les rendra d'un beau rouge vernissé.

Agacement des Dents.

Le pourpier, l'ozelle, les amandes douces ou amères, les noix, le pain brûlé, peuvent remédier à cette incommodité.

Pour faire venir les dents à un enfant, sans douleur.

I. Prenez la tête d'un lièvre (bouilli ou rôti, il n'importe); ôtez-en la cervelle, mêlez-la avec un peu de miel & de beurre; & frottez-en souvent les gencives de l'enfant.

II. Coupez avec des ciseaux un peu de la crête d'un coq; & du sang qui en sortira, frottez-en les gencives de l'enfant une fois ou deux. C'est un remede que l'on dit éprouvé. [Mais d'habiles gens n'ont aucune confiance; de même qu'au précédent.]

III. Voyez AUBIFOIN.

IV. Il faut tâcher d'amollir la gencive, afin que la dent en écartant les fibres fasse moins sentir la douleur. On se sert pour cela de racines de mauve ou de guimauve, qu'on fait tremper dans un peu de miel: on leur lave la bouche avec des décoctions émollientes: on leur fait mâcher quelque chose de dur, entre les dents qui doivent percer: on leur frotte les gencives avec de la moëlle de cerf, ou du beurre frais, ou du lait de chienne, ou de la graisse de poule mêlée avec un peu de miel. Si tout cela est inutile, on doit percer la gencive, pour leur éviter une infinité de douleurs.

Consultez l'article Dent entre les maladies des ENFANTS.

Douleur ou Mal de Dents: ou Odontalgie.

Ce mal est quelquefois un avant coureur de maladie: pouvant être occasionné par une plénitude, ou par des vapeurs de l'estomac. D'autres fois la douleur vient d'un air froid, d'un coup, ou d'une blessure; ou d'avoir bû à la glace, ou trop chaud; ou encore par la propre corruption de la dent. Souvent ce n'est qu'une sérosité acré, qui affecte les alvéoles & la membrane dont la cavité intérieure des dents est revêtue: mais cette sérosité creuse peu-à-peu les dents, & les fait tomber par morceaux. Les sucreries; & l'usage de choses trop chaudes, acres, ou acides; sont encore des causes éloignées qui influent sur ces douleurs.

Le mal de dents est souvent accompagné d'inflammation, ou de tumeur œdémateuse à la mâchoire. On connaît qu'il vient de cause chaude, à ce qu'on a les gencives fort rouges & chaudes, & qu'on n'y peut souffrir quoi que ce soit de froid.

C'est un bon signe lorsque les gencives ou les joues s'enflent: & si l'humeur qui cause la douleur, est chaude, elle se passera plus tôt; que si c'étoit une cause froide.

On doit ne pas se faire arracher une dent, lorsqu'il y a de la douleur à la gencive, & qu'elle est enflée.

Pour empêcher & prévenir le mal de Dents.

1. Faites bouillir un peu de sauge & de romarin dans un verre de gros vin rouge. Après deux ou trois bouillons, prenez une partie de la liqueur, & rincez-vous-en la bouche le plus chaudement qu'il vous sera possible, réitérant la même chose trois ou quatre fois de suite. Il suffira quelquefois de faire ce remede cinq ou six fois dans l'année.

2. Si l'on a soin de se nettoyer les oreilles tous les matins, & y passer rudement un linge par derrière; on sera rarement sujet aux maux de dents.

Remedes pour la douleur de Dents, provenant de cause froide.

I. Il feroit à propos que le malade prît des pilules cochées, pour purger la tête; afin d'être guéri plus tôt & plus sûrement. Il doit ensuite prendre égales quantités de pyréthre, menthe & rue; les faire bouillir dans un poêlon avec du vin; & en mettre dans sa bouche le plus chaudement qu'il pourra, l'y tenir quelque tems, en le changeant de tems à autre: quoiqu'on ne prenne point de pilules, ce remede est toujours utile.

II. Prenez de la sauge une poignée, pyréthre une poignée, vinaigre à proportion; faites-les bouillir dans un poêlon; mettez de cette décoction dans votre bouche le plus chaudement que vous pourrez; & changez-en de tems à autre.

III. Si la source du mal vient d'humeurs froides

de la tête , chauffez - la un peu devant le feu , & la frottez avec la main ou un linge.

IV. Ayez de l'huile de genievre ; faites - la chauffer ; frottez - en la dent & la gencive qui vous font mal , le plus chaudement que vous pourrez ; & tenez - en quelque tems dans la bouche.

V. Prenez du mouron (feuilles ou racines) , du souci , ou de la quinte - feuille , il n'importe laquelle des trois plantes ; pilez dans un mortier ; prenez de ce suc ; & mettez - en dans l'oreille du côté que la dent ne vous fait pas mal.

VI. Lavez - vous la bouche avec du vin ou du vinaigre , dans lequel on aura fait bouillir du mastic , de la sauge , de l'hysope , du gingembre & de la pyrethre.

VII. Frottez les dents avec de la thériaque , ou de l'orviétan.

VIII. Dans un verre de vinaigre , mettez deux pincées de poivre en poudre ; & gargarisez - vous - en , un peu tiede.

IX. Faites découler dans l'oreille un peu de suc d'ail , ou de cresson alenois.

X. Pilez une gousse d'ail avec un peu de saffran ; & l'appliquez (dit - on) au milieu du doigt annulaire , enveloppé d'un linge : au bout de sept ou huit heures , il s'y fera une veschie , qui en même - tems emportera la douleur de dent. *Voyez A I L , p. 44 , col. 2.*

XI. On pourra encore fumer de la sauge , ou du tabac , ou de la graine de jusquiame : mais il faut ne pas prendre trop de fumée de cette dernière ; de crainte qu'elle n'occasionne une douleur de tête , ou le vertige.

Remedes pour la douleur de Dents provenant de chaleur.

I. Il faut rafraîchir les entrailles , soit avec des lavemens , soit avec du petit lait & de la cassé : se gargariser avec le jus de plantain , ou de pourpier , ou de laitue , auquel on ajoutera tant soit peu de vinaigre ; ou bien avec une décoction de lin , ou de fenugrec , d'hysope , de racine de mauve ou de guimauve.

II. Mettez de la poudre d'origan sur les gencives : la douleur s'appaîfera.

III. Le suc de porreaux , mêlé d'un peu d'huile rosat , produit le même effet.

IV. Un peu d'opium & de castoreum , ou du suc des feuilles de jusquiame ; dont on frotte la gencive , calment quelquefois la douleur.

V. Prenez de la rue : faites - la cuire dans un poëlon avec du vin vieux , ou du vinaigre ; & lavez la bouche & la dent , de tems à autre , avec cette décoction.

VI. Prenez racine ou feuille de mille - feuille : mâchez - la entre vos dents , & la tenez le plus longtems que vous pourrez sur la dent qui fait mal.

VII. Lavez la dent avec du suc d'oignon : cela emporte quelquefois la douleur.

Pour la douleur des Dents , lorsqu'elles sont creuses.

I. Prenez du lait de figuier ; trempez - y un peu de laine ; & mettez - la dans la dent creuse.

II. La racine d'angélique ; ou l'opopanax ; sont bons à mettre dans la dent creuse.

III. Mettez - y une petite boule d'aloës , ou de myrrhe ; ou du borax.

IV. Prenez du bois de romarin , & mettez - le en charbon ; que vous jetterez , étant embrasé , dans du vinaigre rosat. Laissez - l'y tremper vingt - quatre heures , au serein ; puis l'ayant fait sécher au soleil ,

vous le mettrez en poudre , dont vous frotterez les dents.

V. Faites entrer , par le moyen d'une aiguille à tricoter , où de quelque autre fil de fer , un peu de cotton bien charpi , dans un tuyau de pipe ; remplissez cette pipe de tabac ; fumez - le : & quand vous aurez fini , vous casserez la pipe ; pour en tirer le cotton , & l'appliquer dans le creux de la dent.

VI. Prenez des vers de terre qui soient bien rouges : mettez - les tout vivans sur une brique ardente ; laissez - les calciner , & les réduisez en poudre. Incorporez cette poudre avec du suif de chandelle , qui soit bien net : formez - en une pâte un peu dure ; & mettez - en dans la dent creuse. Vous pourrez réitérer le même remede , s'il ne réussit pas pour la premiere fois.

On peut aussi faire bouillir ces vers pendant longtems , ensuite les réduire en poudre ; & mettre cette poudre incorporée avec un peu de mastic , dans le creux de l'oreille qui est du côté de la dent douloreuse.

VII. Mettez sur la dent creuse la moitié d'une gousse d'ail ; ou même une gousse entière.

VIII. Si le nerf est découvert , appliquez - y un peu de cotton trempé dans de l'huile , soit de buis soit de gayac. En empêchant l'impression de l'air froid , & peut - être l'action des humeurs âcres ; ce topique calme la douleur.

IX. Un clou de girofle , ou son huile ; y sont utiles.

X. Quand le nerf est très - découvert , on peut le cautériser avec une goutte d'eau forte ou d'esprit de nitre : ce qui ôte le sentiment , & par conséquent la douleur. [Mais ce remede est dangereux .]

XI. On peut faire emplir de feuilles d'or ou de plomb la dent que l'on veut ne pas perdre.

Remedes généraux pour les maux de Dents.

On nomme *Odontalgiques* tous les remedes indiqués pour calmer cette douleur.

On les administre sous la forme de décoction , liniment , cataplasme , &c.

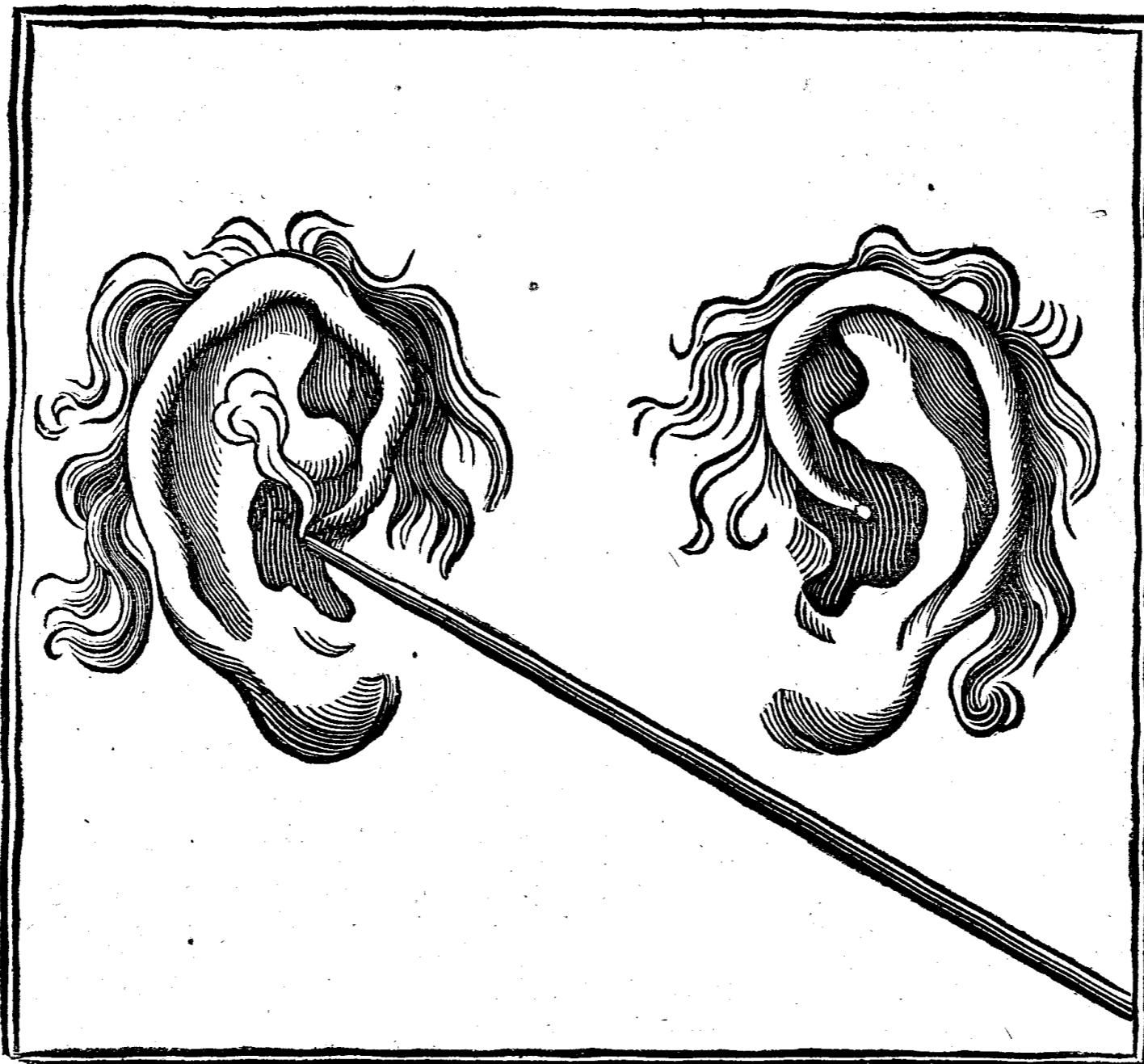
Les anodynys , ou adoucissans communs , ôtent rarement la douleur de cette partie. On a même trouvé peu de spécifiques qui en eussent la vertu. Comme cette douleur attaque ordinairement le nerf implanté dans la racine , peu de remedes sont assez pénétrans pour parvenir jusques - là : & quand ils y pénétreroient , leur effet seroit encore douteux.

Comme les circonstances varient prodigieusement , nous avons cru devoir conserver ici une liste nombreuse de ces remedes : qui , s'ils ne soulagent pas par eux - mêmes , pourront au moins consoler les malades par l'espérance , & faire diversion à la douleur en les occupant.

I. Prenez du mastic ; mâchez - le entre vos dents , jusqu'à ce qu'il soit comme de la cire ; mettez - le ensuite sur la dent qui vous fait mal , & l'y laissez jusqu'à ce qu'il soit consumé.

II. Prenez du bois de frêne ; ôtez - en la première écorce ; brûlez la seconde : & , de sa cendre , mêlée avec de l'eau - de - vie , formez un emplâtre , que vous appliquerez sur la tempe du côté malade.

D'autres font tremper dans un verre d'eau - de - vie , trois ou quatre morceaux de racine de frêne , chacun gros comme le pouce , dans le tems de la seve ; & au bout de deux jours ôtent les racines , & mettent l'eau dans une phiole bien bouchée : où elle se garde fort longtems. Lorsqu'on a mal aux dents , on y trempe du cotton ; dont on les bâfse , & qu'on tient ensuite appliquée dessus.



III. Faites chauffer une aiguille à tricoter, ou une broche de rouet, par un bout : appliquez ce bout chaud sur le troisième replis (le plus intérieur) de l'oreille ; pour en brûler seulement la peau (*comme vous voyez par la figure ci-jointe*). Il faut le faire du côté douloureux, & dans le tems que la douleur des dents est très-vive. On prétend que pour l'ordinaire le mal se passe pour toute la vie ; ou au moins pour plusieurs années.

IV. Prenez du poivre long, du mastic, de l'origan, de la fariette, du bois de baume, de la pyrethre, de chacun une once & demie. Le tout étant pilé, délayez-le dans une once d'eau-de-vie : de laquelle vous distillerez un peu sur la dent.

V. Prenez de la matricaire ; broyez-en avec les doigts, de la grosseur d'un pois en rond ; pour mettre dans l'oreille du côté de la douleur.

VI. Prenez autant d'eau que de vinaigre : mettez-les bouillir avec cloux de girofle, sel, poivre, un peu d'eau-de-vie : faites-en un gargarisme.

VII. Prenez de la seconde écorce de frêne, & de la seconde écorce de romarin, de chacune demi-quarteron : faites-les brûler sur une pelle rougie au feu : & faites une pâte de leur cendre avec de l'eau-de-vie ; pour en appliquer gros comme un pois sur l'artere de la tempe.

VIII. Prenez de la grande chelidoine : coupez la tige en deux ; & en mettez le suc sur la dent.

IX. Prenez du camphre, gros comme une feve ; faites-le dissoudre avec tant soit peu d'eau-de-vie, dans une petite phiole de verre, sur les cendres chaudes : puis touchez la dent avec une petite tente de cotton ou de toile qui en soit imbibée. Si la dent est creuse, il faut laisser le cotton ou le linge dedans.

X. Mettez du soufre d'antimoine sur du cotton ; & appliquez-le sur la dent malade. On dit que la douleur cesse sur le champ.

XI. Faites un emplâtre avec deux grains d'opium, quatre grains de tacamahaca ; & appliquez-le sur la tempe.

XII. Prenez une gousse d'ail, sur laquelle vous raperez de l'étain : amalgamez ensuite l'ail & l'étain ensemble avec un couteau ; & faites-en un emplâtre ; que vous appliquerez sur la joue ou la tempe.

XIII. Appliquez de la racine de plumbago sur le poignet : & l'y laissez toute la nuit.

XIV. Prenez thériaque d'Andromaque, jusqu'ame, trois onces & demie de chaque : faites macérer le tout avec la quatrième partie de baume du Pérou : puis appliquez-le avec un linge sur toute la joue. Ce remedé fert aussi à la migraine.

XV. Faites infuser un cuissot de gingembre dans un poisson d'eau-de-vie : mettez-le sur le feu, & sitôt qu'il se disposera à bouillir, ôtez-le, & gardez-le dans une bouteille pour l'usage. On le fait tiédir ; puis on y trempe du cotton que l'on presse un peu dans l'oreille ; & on applique ce cotton dessus.

XVI. Faites tiédir un peu de vinaigre : mettez-en dans le creux de la main, & respirez-le par le nez. Vous vous en trouverez soulagé ; peut-être même guéri entièrement.

XVII. Prenez des noix lorsqu'elles sont grosses comme des noisettes, avec les feuilles & le bois nouveau du bout des branches : mettez le tout dans un alembic, pour en tirer l'essence à petit feu : ayez soin d'arroser ces noix avec du vin rouge fort couvert, avant de les mettre dans l'alembic. Lorsque vous sentirez le mal, prenez deux ou trois gouttes de cette essence ; & frottez-en la partie malade.

XVIII. Il faut prendre des feuilles de persil, les broyer entre les mains jusqu'à ce qu'elles soient toutes en pâte, ou en suc ; y ajouter du gros sel bien broyé ; puis remplir de l'oreille avec cette pâte,

du côté du mal. La douleur cesse quelquefois à l'instant.

On assure encore, que le persil pilé avec du sel, puis exprimé fortement & passé ; rend un suc narcotique, dont il suffit de mettre quelques gouttes dans l'oreille, du côté douloureux, pour que le malade ne tarde pas à s'endormir. Ce remede est, dit-on, surtout efficace lorsque la cause du mal est à la machoire inférieure.

XIX. Prenez de la pâte de seigle, avec laquelle on fait le pain d'épice ; faites-la s'imbiber de vinaigre, & la mettez sur la tempe.

XX. Prenez la croûte du dessus d'un pain chaud, y laissant deux ou trois doigts de mie : mettez-la entre deux linges, & l'appliquez à la nuque du cou. Cela attire puissamment la défluxion du cerveau.

XXI. Il faut prendre de son urine toute chaude, & la tenir dans la bouche, du côté malade.

XXII. Prenez des racines d'orties, à demi-nettoyées & concassées. Faites-les bouillir avec une livre de bon vinaigre, & en mettez chaudement dans la bouche du côté douloureux. Mettez aussi le marc sur la joue.

XXIII. Prenez une cuillerée de miel de Narbonne, un verre de bon vinaigre, quatre clous de girofle ; & une pincée de persil épluché, lavé, & coupé. Faites bouillir le tout ensemble, jusqu'à ce qu'il soit réduit à trois cuillerées : dont vous mettrez une sur le mal. En cas que la douleur ne cesse pas, remettez-y une seconde cuillerée ; puis la troisième s'il est encore nécessaire.

XXIV. *Voyez ASPERGE*, page 208, col. 1. *BAUME de vie très-précieux*, p. 274. *CAMPHRE*, p. 442. *ELIXIR de santé... du F. Capucin. ACHE*, p. 17, col. 1.

XXV. Un emplâtre de moutarde, mis derrière l'oreille du côté où est la douleur ; la fait cesser promptement, en procurant un écoulement de sérosités. Il est à propos de l'y laisser encore, après que la douleur est passée ; afin qu'il continue d'agir sur les humeurs qui caufoient le mal.

XXVI. Trempez du cotton dans de la lie de vin : & mettez-le dans le nez, du côté douloureux.

XXVII. Prenez un lavement, & la purgation indiqués dans l'article *REMÈDES PASTORAUX*. Le mal le plus violent cesse souvent dès que le remede commence à opérer. Il faut mettre aussi un emplâtre d'onguent divin, sur les tempes, & sur l'enflure s'il y en a.

XXVIII. Mâchez de la racine d'impératoire : elle fera sortir des phlegmes & sérosités ; ce qui vous soulagera.

XXIX. Trempez du cotton neuf dans de l'huile de millepertuis, & le mettez dans l'oreille du côté douloureux : la douleur cessera promptement.

XXX. Pilez un gros escargot avec sa coquille, jusqu'à ce qu'il soit réduit en espece d'emplâtre. Ensuite mettez-le sur un linge, & l'appliquez sur la tempe, du côté de la dent qui fait mal. Si l'on souffre des deux côtés, il faut mettre un emplâtre sur chaque tempe.

XXXI. Pulvérisez trois ou quatre mouches cantharides ; & les broyez avec gros comme une feve de levain, moitié autant de moutarde, & un filet de bon vinaigre. Le tout formant un emplâtre assez liquide, appliquez-le derrière l'oreille du côté où est la douleur.

XXXII. Prenez essence de girofle, essence d'anis & camphre, de chacune un gros ; mettez le tout dans une once d'esprit de vin rectifié ; ensuite trempez-y un peu de cotton, & posez-le sur la dent qui vous fait mal. Conservez le reste de la liqueur dans une phiole de verre bien bouchée.

XXXIII. Mettez un emplâtre de tacamahaca sur l'artere du côté douloureux.

XXXIV. Mettez six grains d'euphorbe, dans six cuillerées d'eau. Faites bouillir le tout, jusqu'à ce qu'il soit réduit à une cuillerée. Humelez-en la narine, du côté où est la douleur.

XXXV. Frottez durant quelque tems (dit-on) avec une pierre de vitriol de Chypre, la gencive où est la dent douloureuse. Puis trempez cette pierre dans de l'eau ; passez-la encore sur la gencive, & vous lavez ensuite la bouche. [Mais c'est un moyen d'excorier sûrement les gencives.]

XXXVI. Prenez de cendres de frêne, une drame ; cantharides en poudre, demi-once ; téreenthine, poix de Bourgogne & cire, de chacune deux drames : incorporez le tout exactement sur le feu ; & faites-en des emplâtres que vous appliquerez les uns après les autres derrière les oreilles, & à la nuque du cou.

XXXVII. Frottez la dent avec l'excrément jaune qui se forme dans les oreilles.

XXXVIII. Une branche de seneçon, mise derrière l'oreille, guérit sur le champ (dit-on) la plus violente douleur de dents.

D'autres, avec plus de fondément, pilent cette herbe, en expriment le suc dans l'oreille du côté douloureux, & ensuite y introduisent le marc. Cela donne lieu à une petite tumeur ; qui dissipe la fluxion.

XXXIX. Si on mâche de la racine d'Iris à fleur jaune ; la douleur cesse bientôt, de quelque cause qu'elle vienne.

XL. Faites bouillir du cresson avec de fort vinaigre. Lorsqu'il sera presque pourri à force de cuisson, retirez-le du feu, & mettez-en de petites masses plates sur la dent. Renouvez souvent cette application : qui fera jeter beaucoup d'eaux, & guérira.

XLI. Au mois d'Août, incisez la racine d'un mûrier franc : recueillez le suc qui en sortira : & le réservez pour en mettre sur les dents douloureuses.

XLII. Quelques-uns assurent que deux ou trois gouttes d'eau froide, versées dans le fond de l'oreille, font cesser la douleur.

XLIII. Il peut être utile de se bien frotter les tempes & les oreilles avec de l'esprit de vin bien rectifié.

XLIV. Pilez bien égales parties de cumin & d'absinthe : puis faites-les frire dans du faindoux ; & les appliquez en cataplasme sur la joue enflée.

XLV. Lorsque tous les remedes ne réussissent pas, que l'on perd patience, & que la douleur est fixe dans une dent ; le mieux peut être de la faire arracher.

Pour les Dents cariées.

Faites un liniment avec quantité suffisante de miel ; deux scrupules de myrrhe en poudre, un scrupule de gomme de genievre, & un demi-scrupule d'alun : & frottez-en la dent cariée.

Pour faire tomber une Dent cariée.

1. Mettez dans le creux de la dent un petit morceau d'éponge imbibé d'huile de papier : laissez-l'y pendant trois ou quatre heures ; & réitérez de la même maniere, trois ou quatre fois, dans l'espace de vingt-quatre heures. Au reste, il faut bien prendre garde que l'huile ne se communique aux dents voisines ; qu'elle feroit tomber infailliblement. Pour l'empêcher, on peut mettre de petits morceaux de bois très-minces dessus la dent cariée, & à ses côtés ; ou se servir de quelque autre défensif convenable.

2. Mettez dans la dent cariée, de la poudre de corail

corail rouge ; ou du suc de jusquiaime , dans lequel on aura trempé du sel ammoniac.

3. Faites infuser dans du vinaigre , de la pomme de coloquinte sauvage ; faites-la cuire ensuite , jusqu'à consistance de miel : scarifiez la gencive tout autour de la dent ; touchez-la de ce liniment , & fermez la bouche pendant un peu de tems. (Après cela vous pourrez tirer la dent avec les doigts , sans souffrir la moindre douleur.)

Si la dent est gâtée , mettez environ le poids de vingt - quatre grains de fleur de soufre avec une pipe de tabac , & après les avoir bien mêlés ensemble , mettez-les dans une pipe un peu longue ; & la fumez : la douleur se passera presque sur le champ ; & dans peu de tems la dent gâtée tombera en pieces , sans qu'il arrive aucune incommodité aux faines.

Pour faire tomber une dent , sans douleur.

1. Prenez un lézard verd , en vie : mettez-le dans un pot de terre neuf , non vernissé , que vous bouchez & luterez bien , & le mettrez dans un four. Lorsque vous connoîtrez que le lézard sera mort , retirez le pot du four ; & l'ayant laissé refroidir , faites un trou sur le couvercle , de la largeur d'un pois : par lequel vous ferez couler une once d'eau forte , & une demi-once de la plus forte eau-de-vie , mêlées ensemble ; puis bouchez le trou avec de la terre grasse , & remettez le pot au feu , jusqu'à ce que le tout soit consommé , & le lézard réduit en poudre : laquelle vous pileriez dans un mortier de bois , & la garderez en lieu sec , pour vous en servir comme il s'ensuit.

Frottez-en la gencive de la dent gâtée ou douloureuse ; & un moment après , la gencive , & même la dent , se sépareront de la mâchoire ; ensorte que vous pourrez la tirer facilement & sans douleur.

2. On dit que si l'on touche une dent , même faine , avec de l'huile dans laquelle on a fait mourir un lézard verd ; elle tombe sur le champ.

3. Prenez huile d'olives , & verjus , autant de l'une que de l'autre ; faites-les cuire dans un poêlon , jusqu'à ce qu'elles deviennent en consistance de miel : & frottez-en la dent.

4. Mettez sur la dent , de la calamine blanchie pulvérisée.

5. Mettez dans la dent , de la fierte de fourmis.

6. Faites infuser de la pyrethre en poudre dans un pot rempli de vinaigre. Prenez ensuite de cette poudre avec un poinçon garni de cire par le bout ; & la portez à la dent.

[Nous n'avons pas beaucoup de confiance dans ces Recettes , que nous n'avons pas éprouvées. Peut-être cependant y a-t-il quelque moyen d'engourdir assez les gencives pour diminuer considérablement la douleur qu'cause une dent qu'on arrache.]

DENT-DE-CHIEN : ou *Chien-Dent*. Voyez GRAMEN.

DENT-DE-LION : ou *Pissenlit* : en Latin *Dens Leonis* : en Anglois *Dandelion*. Ce genre de plantes porte des fleurs composées de demi-fleurons ; enfermés dans un calice tantôt simple , tantôt écaillieux. A ces demi-fleurons succèdent des semences en fuséau , implantées dans un disque commun , & dont les aigrettes en se développant forment ensemble une tête considérable & bien sphérique. Le péduncule de ces fleurs est simple , & fort immédiatement de la racine , entre une touffe de feuilles.

Spécies.

1. *Dens Leonis* , qui *Taraxacum officinarum*. Aca. Ac. R. Sc. 1721. C'est l'espèce commune de nos campagnes. Fuchsius l'appelle *Chicorée sauvage à la* Tome I.

ges feuilles. Il y en a à grande feuille ; à très-grande feuille ; & d'autre , à feuille étroite. Ces feuilles sont mollettes , longues , d'un verd gai , rougeâtres vers leur base , quelquefois un peu velues ; profondément découpées sur leur longueur en segments alternés , aigus , dont la pointe est dirigée vers la base , & entre chacun desquels sont souvent d'autres petites dents aiguës & à-peu-près triangulaires. L'extrémité des feuilles est en pointe mousse , & comme en fer de pique. Leur substance est amère , & donne un suc laiteux : qui abonde aussi dans la racine ; laquelle est pivotante , charnue , & amère. Ces feuilles sortent de terre au printemps dans tous les endroits un peu humides , & restent presque couchées. D'entr'elles s'élève droit le péduncule des fleurs , haut de quatre à six pouces , fistuleux , cylindrique , quelquefois rougeâtre , laiteux. Les fleurs sont jaunes.

2. *Dens Leonis* , *foliis hirsutis & asperis* H. R. Monsp. Cette plante se trouve dans la campagne sur des coteaux un peu secs. Sa racine est noirâtre , quelquefois grosse comme le petit doigt , rarement pivotante , située presque horizontalement , garnie de fibres ligneuses , & difficile à casser. Ses feuilles sont en rond , à plat sur la terre , longues d'environ deux à trois pouces , fort rudes , profondément dentelées mais non découpées , épaisses , & blanchâtres. Le péduncule des fleurs , aussi blanchâtre , est dur , & plein d'une moelle blanche. En Juin & Juillet on y trouve des fleurs bien doubles ; dont les demi-fleurons qui débordent le calice sont glacés de brun en-dessous. Le calice est rude , & d'un verd brun. Rien ne sépare les femences entre elles sur le disque. Toute la plante est amère & laiteuse. Quelques-uns l'appelle *Salade de Porc*.

3. *Dens Leonis* , qui *Pilosella officinarum* Inst. R. Herb. La Grande Piloselle rampante. Voyez PILOSELLE. Cette plante , fort commune sur les endroits en pente où la terre est légère & un peu humide , a une petite racine noire & très-garnie de fibres. Elle produit des feuilles oblongues , à-peu-près en navette ; par paquets , placées dans l'ordre alterne , souvent pliées en oreille de quadrupède , blanches & comme lanugineuses en-dessous , en-dessus d'un verd plus ou moins obscur , avec de longs poils doux argentins , & terminées en bas par de longs pédicules. Il y a des tiges menues , très-velues , rampantes , & qui prennent racine en traçant. Vers le mois de Juin , naissent des péduncules assez droits , & nuds ; au sommet desquels se forme un gros bouton , d'où sort une fleur jaune pâle , double , & dont le dessus est rayé de rouge.

Usages.

Le n. 1 est d'usage en Médecine. Ses feuilles , mangées crues , relâchent l'estomac : cuites , elles le resserrent. Le suc de cette plante est bon à prendre intérieurement pour la gonorrhée , la colique néphrétique , & la retention d'urine : il purifie le sang par les urines. Matthole conseille d'en faire cuire avec des lentilles pour la dysenterie. Sa décoction dans l'eau seule est utile pour la jaunisse. Enfin on attribue à cette plante à-peu-près les mêmes vertus qu'à la chicorée sauvage.

On mange les jeunes feuilles en salade , après les avoir bien lavées.

Consultez l'article PILOSELLE , pour le n. 3.

DENTATUS ; & *Denticulatus* : termes Latins de Botanique ; rendus en François par ceux de Denté & Dentelé. Ils se disent de pétales , de feuilles , &c.

DENTÉ ne diffère de dentelé , qu'en ce que ses découpures sont plus fines & plus égales. Ainsi

G g g g